

Investir pour baisser la facture d'énergie : le pari de la société SL-IP

Face à la hausse des prix des matières premières et de l'énergie, Charly Steiner, dirigeant de la Société lorraine d'injection plastique (SL-IP) à Goetzenbruck, dans le Pays de Bitche, vient de changer une partie de son parc machines. Et d'installer 497 panneaux photovoltaïques. Objectif ? Réduire ses coûts d'énergie.

Charly Steiner est un chef d'entreprise visionnaire. Tout d'abord, depuis 1992, date à laquelle il a fondé une entreprise florissante dans le domaine des produits de haute technicité destinés à l'industrie. Et plus particulièrement depuis la crise sanitaire de 2020, en prévenant les hausses successives du coût de l'énergie. À 52 ans, ce technicien en plasturgie est le dirigeant de la Société lorraine d'injection plastique (SL-IP), à Goetzenbruck, spécialisée dans l'injection de thermoplastique, le surmoulage, la fabrication d'outillage et la mécanique de précision. Elle compte neuf salariés.

Même s'il reste discret sur le développement de sa société, à cause principalement d'une forte concurrence asiatique, il avoue sans ambages que l'impact de la crise sanitaire a été l'occasion de



Charly Steiner a investi près de 600 000 € dans quatre nouvelles machines, dont une presse dernier cri. Photo Ch. T.

faire des choix. De bons choix. Celui de l'investissement pour survivre.

765 000 € en trois ans

« Durant le confinement, j'ai souhaité faire un point sur ma consommation d'énergie, qui tendait à augmenter d'année en année. Notre parc machines est composé entre autres de quatre presses hydrauliques anciennes, énergivores et bruyantes. J'ai décidé de les renouveler par l'achat de quatre presses électriques, de haute technologie, beaucoup plus rentables ». Entre 2020 et 2021, il va investir 600 000 €. Résultat : sa facture d'électricité baisse mais pas « suffisamment. J'ai donc poussé ma réflexion en

trouvant une solution plus saine pour l'environnement ».

En mai 2022, il se lance le défi de l'énergie solaire. Après un an de batailles entre les différentes autorisations d'urbanisme, il installe, avec un prestataire basé dans le Grand Est, 497 panneaux solaires photovoltaïques sur 600 m² de toiture. « À plein régime, lorsque le soleil brille, surtout en été, je devrais couvrir l'ensemble des besoins électriques de la société à hauteur de 70 % ». Pour ceci, Charly Steiner a dû mettre, une nouvelle fois, la main au portefeuille, à hauteur de 165 000 €. « J'ai prévu de revendre l'énergie que je ne consomme pas, par exemple les week-ends et les jours de fin de rentabiliser

un minimum le coût d'achat. » À la mi-novembre, il a reçu l'attestation Consuel, document obligatoire pour raccorder son installation solaire au réseau de distribution public. Désormais, il attend le branchement, qui devrait se faire pour la fin de l'année.

Le marché de l'industrie souffre

En moins de trois ans, Charly Steiner s'est donné les moyens de baisser sa facture d'électricité tout en cheminant vers un modèle de développement plus responsable. Sur sa ligne de production et son environnement. Avec une consommation d'énergie estimée à près de 250 kilovoltampères (kVA) par an, le dirigeant espère baisser jusqu'à 198 kVA. « Avec la crise actuelle de l'énergie, cet investissement devrait nous permettre de faire face aux hausses continues de l'électricité ». Mais l'homme reste prudent. « Le monde de l'industrie est en grande souffrance dans tous les secteurs. Nous avons un peu moins de contrats. Par conséquent, il me semblait important de remettre un juste équilibre entre nos dépenses et nos recettes ». Avec un seul leitmotiv : anticiper si possible les risques sur le chemin de vie de son entreprise.

● **Christelle Thévenot**